

# N.I.E MONDE

## NOTE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE

**Synthèse statistique** traitant de l'activité pétrolière des pays de l'OCDE, des énergies ou des différents modes de transport en France et/ou dans le monde.



# ESTIMATIONS DE LA **PRODUCTION MONDIALE** **DE PÉTROLE BRUT EN 2024 ET** **DES RÉSERVES AU 01/01/2025**

**N° 1000 DU 10 DÉCEMBRE 2024**

### ► TOUT AU LONG DE L'ANNÉE...

**France** : Électricité • Route et l'automobile • Transport aérien • Commerce extérieur pétrolier • Consommations d'énergie dans l'industrie • **Monde** : Production de pétrole et réserves • Capacité de raffinage • OPEP : activités pétrolières • Gaz naturel : statistiques par pays • **OCDE** : Activités pétrolières en : Allemagne • Australie • Autriche • Belgique • Canada • Danemark • Espagne • États-Unis • Finlande • Irlande • Italie • Japon • Norvège • Pays-Bas • Portugal • Royaume-Uni • Suisse •



Les réserves mondiales de pétrole brut	3
La production mondiale de pétrole brut	6

Source : Oil and Gas Journal → [www.ogjonline.com](http://www.ogjonline.com)  
© Fotolia-Hywards, Shutterstock

## AVERTISSEMENT :

L'hebdomadaire américain « Oil and Gas Journal » rappelle que les réserves publiées dans son étude annuelle dépendent des réponses faites à son enquête par les autorités des différents pays, réponses qui ne sont généralement pas obtenues chaque année dans de nombreux pays. La revue explique par ailleurs qu'elle ne prend en compte les modifications de réserves que lorsqu'elle est sûre que celles-ci sont bien réelles. De ce fait, les comparaisons d'une année sur l'autre sont aléatoires car certains changements indiqués pour une année ne correspondent en fait pas toujours précisément à celle-ci. Enfin, les données concernant les réserves et la production de pétrole incluent de plus en plus souvent les liquides de gaz naturel (LGN).



**> D'après les dernières estimations annuelles de la revue hebdomadaire américaine « Oil and Gas Journal », les réserves mondiales prouvées de pétrole brut auraient très légèrement augmenté (+ 0,2 %) en 2024, ressortant à environ 241 milliards de tonnes au 1<sup>er</sup> janvier 2025, soit environ 50 années de production, au rythme actuel.**

Le niveau des réserves s'est accru de 1,4 % en Extrême-Orient/Océanie, avec notamment des hausses en Chine (+ 1,0 %), en Inde (+ 2,7 %) ou en Indonésie (+ 6,2 %). De même, les réserves ont progressé en Amérique, grâce à un accroissement de 3,5 % aux États-Unis, selon des estimations de l'hebdomadaire O&GJ, ainsi que de 7 % au Brésil. En Afrique, en Europe et au Proche-Orient, les variations annuelles sont très faibles ou quasi nulles. Enfin, les réserves des douze pays membres de l'OPEP se sont stabilisées, selon le dernier bulletin annuel statistique de l'organisation.

**Le Vénézuela**, avec des réserves étales, est resté le **premier pays au monde en termes de réserves pétrolières** (en incluant les pétroles bruts extra-lourds), suivi par l'Arabie saoudite, l'Iran, le Canada, l'Irak, les Émirats arabes unis et le Koweït. L'Organisation des Pays Exportateurs de Pétrole, avec ses 12 membres, possède

plus de 70 % des réserves totales de la planète. En ce qui concerne la Russie, « Oil and Gas Journal » n'a encore une fois pas modifié ses estimations cette année. Avec près de 11 milliards de tonnes de réserves, le pays passe en 9<sup>e</sup> position, devancé par les États-Unis, qui, avec une nouvelle hausse de leurs réserves pétrolières en 2024, gagnent une place et se retrouvent en 8<sup>e</sup> position dans le classement mondial.

**La production mondiale de pétrole brut, condensats et liquides de gaz naturel devrait être en hausse d'environ 1 % par rapport à 2023, à 4,79 milliards de tonnes en 2024.**

**La production des États-Unis augmenterait de 4 %, à 1 009 millions de tonnes, soit 21 % de la production mondiale, ce qui placerait ce pays à nouveau en tête des producteurs mondiaux de pétrole brut.**

**La production des 12 pays membres de l'OPEP serait stable**, à 1,6 milliard de tonnes et la part de l'OPEP dans le total mondial s'établirait à 33,4 %. **L'Arabie saoudite** devrait voir ses volumes reculer de 4 %, conséquence de ses décisions de réduire sa production afin de soutenir les cours mondiaux du pétrole brut. Elle produirait environ 11 % de la production mondiale en 2024, passant ainsi de la 2<sup>e</sup> à la **3<sup>e</sup> place**.

**des producteurs de pétrole brut dans le monde.** Au sein de l'OPEP, l'Iran enregistrerait une hausse de 10 % et passerait en 6<sup>e</sup> position. Le Vénézuela, quant à lui, avec des volumes en progression de 9 %, gagnerait une place en un an et deviendrait le 20<sup>e</sup> producteur mondial, alors qu'il reste à la première place des réserves pétrolières.

**La Russie**, malgré un repli de 2 % de sa production, passerait en **2<sup>e</sup> position en 2024**, devant l'Arabie saoudite mais derrière les États-Unis. En Europe (y compris la Russie), la production régresserait d'environ 2 %, à 829 millions de tonnes, soit 17,3 % de la production mondiale. Avec 34 Mt, l'extraction du Royaume-Uni diminuerait de 5 %, alors que celle de la Norvège augmenterait de 1 %, à 102 Mt.

Au rythme actuel de production, l'Iran disposerait de réserves correspondant environ à 130 années de production, le Koweït à 99 années, l'Irak à 86 années, le Canada à 76 années, l'Arabie saoudite à 69 années, tandis que la Russie et les États-Unis ne disposeraient, respectivement, que de 21 et 11 années de production. L'OPEP, dans son ensemble, disposerait d'un ratio « réserves/production » d'environ 106 années.